

'Aller traiter nos ordures chez les autres...' À quelques mois de la fermeture de la décharge du Houga, quel avenir pour les déchets gersois ?

ABONNÉS 



Dans quelques mois, le site de Pavie sera le seul en activité dans le Gers. / Photo DDM
illustration - Nedir Debliche

   

Environnement, Politique, Gers

Publié le 22/04/2025 à 07:03

Lucie Lespinasse

Écouter cet article 



00:00 / 03:44

Powered by **ETX Majelan**

Dans quelques mois, le site d'enfouissement du village Le Houga fermera ses portes. À ce jour, l'avenir du traitement des déchets dans le secteur Ouest n'est pas encore défini. Mais la future facture pourrait être plus élevée pour les Gersois.

Fin 2025. L'échéance approche à grands pas. La **loi relative à la transition énergétique pour la croissance verte (LTECV)**, votée en 2015, souhaite "permettre à la France de contribuer plus efficacement à la lutte contre le dérèglement climatique et à la préservation de l'environnement." Baisse des émissions de gaz à effet de serre de 40 % entre 1990 et 2030, lutte contre la précarité énergétique, développement des énergies renouvelables... Elle fixe plusieurs objectifs à atteindre à moyen et long termes.

Et parmi ces derniers, l'un arrive proche de sa date d'expiration : réduire de 50 % la quantité de déchets mis en décharge à l'horizon 2025. Une réduction, qui se traduit, logiquement, par la baisse du nombre de sites d'enfouissement sur le territoire national. Et donc, aussi, dans le **Gers**. Le département compte, à ce jour, deux "Installations de stockage de déchets non dangereux" (ISDND), le nom officiel des décharges, à Pavie et au Houga.

50 000 tonnes de déchets par an dans le Gers

Après l'autorisation d'une rallonge de 12 mois, la décharge du **Houga** devra fermer ses portes à la fin de l'année 2025. "Ce délai nous permet de respirer encore un an de plus", reconnaît Francis Dupouey, président de Trigone, le syndicat qui gère le traitement des déchets dans le Gers. Une parenthèse bienvenue car l'avenir des ordures ménagères de ce secteur Ouest, de Condom à Plaisance-du-Gers, n'est pas encore défini. "Nous allons lancer un appel d'offres mais on ne sait pas encore où vont partir les déchets, vers Toulouse, Montech ou encore les Pyrénées-Atlantiques", énumère, en exemple, Francis Dupouey.

À lire aussi : Centre de tri de Masseube : la première pierre a été posée, un "succès" pour les porteurs de projet mais les opposants restent mobilisés

Pour le président de Trigone, d'autres solutions auraient pu être envisagées au lieu d'une fermeture pure et simple. "Nous sommes dans un département avec un habitat dispersé. Nous aurions pu trouver une autre organisation, comme l'agrandissement du site du Houga, pour traiter les 50 000 tonnes de déchets annuelles enfouies dans le Gers. Cela aurait évité que des camions fassent peut-être 400 km à la journée pour aller traiter nos ordures chez les autres."

Une hausse de la TEOM ?

Au-delà de la hausse des distances parcourues, s'ajoute aussi la question du coût. Le marché n'étant pas établi, les chiffres ne sont pas encore connus. "Mais il y aura le transport, le traitement..." Le président de Trigone l'assure : selon la solution trouvée, la facture risque d'être salée. Ce qui pourrait bien entraîner la hausse de la Taxe d'enlèvement des ordures ménagères pour les Gersois.

À lire aussi : VIDEO. Au Houg, un site de stockage de gaz stratégique pour l'approvisionnement du Gers

D'autant plus, que le site d'enfouissement de **Pavie** devra lui aussi, à terme, fermer ses portes. La date est fixée à 2032. S'il reste encore quelques années de vie à la décharge, les acteurs des déchets doivent anticiper et réfléchir à la future organisation. "Nous sommes déjà en discussion avec les autres départements, afin de trouver une solution pour mutualiser et rationaliser au maximum et, ainsi, ne pas avoir des coûts qui explosent." Le traitement le plus plausible aujourd'hui serait l'incinération. "C'est la réflexion qui est menée, à 5 ou 10 ans."

[Voir les commentaires](#)